

Jacques Guiaud

*paysagiste, peintre d'histoire,
aquarelliste du pays niçois
1810-1876*

Acadèmia Nissarda
2018



Ci-contre.

Vue de Bruges.

Aquarelle sur papier de Jacques Guiaud, 1841.

H 35 x L 26 cm, localisée bas g.

Collection particulière.

Sommaire

IX	<i>Préface</i>	Philippe Ancelin Commissaire-priseur Directeur de Drouot Estimations	203	<i>La ville à la campagne, la campagne dans la ville l'album aquarellé de Nice et ses environs</i>	Jean-Paul Potron Conservateur des bibliothèques, responsable de la bibliothèque de Cessole à Nice
3	<i>Jacques Guiaud, biographie, 1810-1876</i>	Armelle Buet Descendante de Jacques Guiaud	315	<i>Correspondance avec Jacques Guiaud</i>	Armelle Buet
51	<i>Jacques Guiaud, une carrière au Salon parisien, 1831-1876</i>	Dominique Lobstein Historien de l'Art	401	<i>Joseph-François Guiaud ou les tribulations d'un comédien français</i>	Armelle Buet
67	<i>Jacques Guiaud et la peinture d'histoire,</i>	Mireille Lacave-Allemand Historienne de l'Art	401	<i>Georges-François Guiaud, 1840-1887, architecte et peintre</i>	Armelle Buet
139	<i>Jacques Guiaud, collaborateur du Tour du Monde</i>	Dominique Lobstein	406	Annexes	
149	<i>Perspective, scénographie et paysage, Jacques Guiaud peintre paysagiste</i>	Mireille Lacave-Allemand	421	Index	
195	<i>Jacques Guiaud, les derniers feux du pittoresque romantique en Bretagne</i>	André Cariou Conservateur en chef du patrimoine, ancien directeur du musée des beaux-arts de Quimper	430	Remerciements	



Préface

Philippe Ancelin

Commissaire-priseur

Président de Drouot Estimations

Renouer les fils de la mémoire picturale et photographique du Comté de Nice telle est la tâche à laquelle s'est attelée depuis plusieurs années l'Academia Nissarda avec la précision et le talent que nous lui connaissons. Cette monographie sur Jacques Guiaud en est un nouveau et superbe chapitre.

Artiste peu connu du grand public, issu d'une famille de comédiens, né à Chambéry en 1810 et mort à Paris en 1876, il connaît entre 1847 et 1860 une parenthèse niçoise éclatante. Quittant Paris où il a déjà fait carrière, il trouve soutien et notoriété auprès de la riche clientèle hivernale.

Que dire de ces treize années ? Sa vision d'une nature calme et apaisée se chauffe sous l'éclat de la lumière méditerranéenne et il y met à profit une expérience de peintre voyageur habitué à croquer le motif sur le vif avant de le retravailler ensuite dans l'atelier.

Jamais il ne sera aussi élégant et synthétique que sur cette côte bientôt dite « d'Azur ».

Là dans ses compositions s'unissent un goût pour l'architecture et la vision d'une nature sereine.

Il s'en dégage une harmonie heureuse, une sensation de temps suspendu, un charme que le temps et l'histoire ont transformé en émerveillement.

Nice, ses environs pas encore rattachés à la France, étaient donc ce vaste jardin où les bâtiments n'offraient qu'un élégant contrepoint à une végétation luxuriante.

Les œuvres de Jacques Guiaud témoignent de ce moment précis, d'un exact point d'équilibre où les prémices d'un tourisme international n'ont encore qu'à peine entamé la somptueuse beauté des lieux.

Mais nous ne saurions réduire le parcours de l'artiste à ce moment si brillant soit-il.

C'est aussi une belle histoire qui nous est contée là, un destin d'artiste bien rempli qui traverse les turbulences du siècle et qui se déploie sous différents régimes politiques dont les contingences et les nécessités passent par les aléas de la commande officielle et des distinctions aux Salons.

Il y a dans cette œuvre qui se tient à l'abri des révolutions picturales de l'époque un goût du travail bien fait,

IX

un sérieux et un sens de la mesure que vient irriguer une spontanéité maîtrisée.

Doté d'une solide formation et nouant des amitiés fidèles parmi ses contemporains, il mène une carrière d'une richesse insoupçonnée et d'une durée non négligeable, exposant durant plus de quarante ans au Salon, la première fois en 1831 à l'âge de 21 ans et jusqu'à sa mort en 1876 peu de temps avant la manifestation.

Engagé parmi de nombreux artistes par le baron Taylor, il réalise des illustrations pour *Les voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, il est également un brillant lithographe dans les images qu'il donne notamment pour la revue *Le Tour du Monde*.

Participant aussi à de vastes chantiers comme celui du musée de l'histoire de France voulu par Louis-Philippe à Versailles ou comme la restauration de la galerie des cerfs à Fontainebleau voulue par Napoléon III, il sait se fondre dans les programmes artistiques initiés par le pouvoir en place.

Si les médaillons qu'il peint, les fresques qu'il reconstruit font de lui un peintre de l'Histoire, il porte aussi un regard, avec succès d'ailleurs, sur des événements contemporains à des fins parfois non dénuées

d'arrière-pensées commerciales. Retour des cendres de Napoléon, inaugurations de statues sont autant de sujets fédérateurs et de communion qu'il traite avec précision et un grand sens de l'observation.

Il en est de même dans sa série d'œuvres sur le siège de Paris où il fait un travail de reportage en restituant avec force les difficultés du temps et la fin d'un monde.

Ce qui frappe dans son œuvre c'est un sens de la composition ainsi qu'une fusion habile entre le sujet représenté et son environnement.

L'architecture, le paysage et le ciel surtout sont autant d'éléments qu'il articule avec habileté et une délicatesse étonnante même dans les sujets les plus difficiles. La surface peinte caresse l'œil sans heurt et un plaisir se diffuse.

Il y a eu sans doute beaucoup d'étude, de travail et d'expérience pour parvenir à un tel résultat.

Si comme l'a écrit Paul Cézanne « Peindre d'après nature, ce n'est pas copier l'objectif, c'est réaliser ses sensations » Jacques Guiaud n'a-t-il su, quelque part en dépit de son classicisme devancer avec grâce dans son œuvre cet illustre successeur ?

À droite.
Inauguration de la statue d'Abraham Duquesne le 22 septembre 1844.
Huile sur toile de Jacques Guiaud, 1845.
H 114 x L 161,5 cm, signée et datée b. g.
Musée-Château de Dieppe,
n° Inv. 902.28.16 - MD 1465.
Cat. Millet 994 Cat. Mélicourt-Lefèbvre 28902.28.
Achat : Ville de Dieppe, 1902.
Exposé au Salon de 1845 (n° 790).
Photo © B. Legros/musée de Dieppe.



Remerciements

430

Amsterdam, musée Van Gogh
Anvers, Musée royal des beaux-arts
Amiens, musée de Picardie
Sabine Cazenave, directrice des musées d'Amiens
Avignon, musée Calvet
Bordeaux, musée des beaux-arts
Bourg-en-Bresse, musée de Brou
Brest, musée des beaux-arts
Bruges, galerie Brugart
Caen, musée des beaux-arts
Magali Bourbon, régisseuse
Carcassonne, musée des beaux-arts
Chambéry, musée des beaux-arts
Chatsworth, Devonshire Collection
Charles Noble, *deputy keeper*
Chicago, Art Institute of Chicago
Compiègne, musée et domaine nationaux
Laure Chabanne
Dieppe, château-musée
Martine Gatinet
Dieppe, médiathèque Jean-Renoir
Pascal Lagadec
Épinal, musée départemental d'Art ancien et contemporain
Philippe Bata, directeur
Fontainebleau, musée national du Château
Vincent Droguet, directeur du patrimoine et des collections du Château
Marine Kisiel, conservatrice en chef, chargée des peintures
Mélanie Peraste, centre de ressources scientifiques
Harvard Art Museums/Fogg Museum
London, Wilson Centre for Photography
Monaco, archives du Palais princier
Thomas Fouilleron, directeur
Montpellier, musée Fabre
Narbonne, musée d'art et d'histoire
New Orleans auction Galleries
New York, Pierpont Morgan Library
Nice, Acadèmia Nissarda
Jean-Paul Barety, président
Denis Andreis, secrétaire général
Lucien Mari, trésorier
Nice, archives départementales des Alpes-Maritimes
Nice, bibliothèque de Cessole
Jean-Paul Potron, conservateur
Sylvaine Gayzinski, Marie-Rose Liuzzi, Bernard Bardo
Nice, BMVR, bibliothèque patrimoniale Romain-Gary
Christophe Prédal, responsable
Éva Stein
Nice, école municipale d'arts plastiques (EMAP)
Nice, éditions Gilletta Nice-Matin
Valérie Castéra, directrice
Richard Calatayud, Christophe Santana
Nice, hôtel Westminster
Olivier Grinda, directeur
Nice, musée des beaux-arts
Nice, musée Masséna
Jean-Pierre Barbero, responsable de l'établissement
Claude Valery
Orléans, musée des beaux-arts
M^{me} Matra
Paris, archives de la ville de Paris
Aurélien Vertu, Isabelle de Sousa
Paris, bibliothèque nationale de France
Paris, Centre national des arts plastiques (CNAP)
Paris, Bibliothèque - musée de la Comédie française
Paris, hôtel national des Invalides, musée de l'Armée
Reuzé, chargée de la régie des œuvres



Paris, Millon et associés

Paris, musée Carnavalet
Maité Metz, conservatrice
Camille Noé Marcoux

Paris, musée de la Vie romantique

Paris, musée d'Orsay

Paris, musée du Louvre

Paris, Petit Palais, Musée des beaux-arts de la ville de Paris
Isabelle Collet, Claire Martin

Pau, musée national du château de Pau
Patrick Ségura

Pierrefitte-sur-Seine, Archives nationales
Pascal Riviale, Fabrice Grandineau

Portland Art Museum

Princeton University, Firestone Library

Quimper, musée des beaux-arts

Quimper, musée départemental breton

Reims, musée des beaux-arts

Rennes, musée des beaux-arts
Guillaume Kazerouni, responsable des collections d'art ancien

Rochefort, musée Hèbre

Sceaux, musée du Domaine départemental de Sceaux

Versailles, musée national du Château de Versailles et de Trianon
Frédéric Lacaille, conservateur en chef, chargé des peintures du XIX^e siècle
Jérémy Benoît, conservateur en chef des objets d'art du XIX^e siècle

Vienne, Wien Museum
Elke Wikidal

Muriel Anssens, J.-C. Baudequin, Éric Bertino, Jean-Claude Bottin, Alain Bottaro, Gilles Bouis, Pierre-Édouard Buet, Olivier Coluccini, D. Dirou, J. D. Dubus, Caroline Durand-Ruel, famille François, Didier Gayraud, M. & Mme Gimenez-Fauvety, Michel Graniou, F. Hanoteau, Alain Isoard, Judit Kirali, Jean-Bernard Lacroix, Michel de Lorenzo, Christiane Mari, Fabrice Ospedale, Robert Signoret, Jean-Louis Tortorolo, Nicolas Vanneste, famille Vetter



Tous droits réservés

© Acadèmia Nissarda, Nice
Villa Masséna
65 rue de France
06000 Nice
contact@academia-nissarda.org

Direction artistique, réalisation, photogravure : Jean-Paul Potron

432

Cet ouvrage, en totalité ou en partie, ne peut être reproduit, stocké ou diffusé sous quelque forme que ce soit, électronique, mécanique, photocopiée, enregistrée, sans l'autorisation écrite des auteurs et de l'éditeur.

Les œuvres ne peuvent être reproduites, stockées ou diffusées sous quelque forme que ce soit, électronique, mécanique, photocopiée, enregistrée, sans l'autorisation écrite des propriétaires privés, des musées ou des agences propriétaires des droits.

Toute reproduction du texte n'est possible que dans le droit de courte citation, avec les références exactes et complètes de l'auteur et de l'ouvrage.

L'article 10 de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 exclut en revanche la reproduction, la diffusion et l'utilisation à des fins commerciales.

Le non-respect de ces règles constitue un délit de contrefaçon puni par l'article 425 du code pénal.

ISBN 978-2-919156-03-3

Dépôt légal 4^{ème} trimestre 2018

Achévé d'imprimé en novembre 2018

sur les presses de Papergraf, Padoue, Italie

